L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Vil. III, Numéro 28 — Le numéro 5 sous. — "Je crains Dieu, cher Abner, et n'ai point d'autre crainte".—*Racine.* — Sudbury, Ont., jeudi 28 décembre 1944

VOEUX DE PAIX ET DE FORCE POUR 1945

Lettre d'Ottawa

LA GUERRE JETTE UNE NOTE DE TRISTESSE SUR LE TEMPS DES FETES DANS LA CAPITALE

Des ministres s'absentent, d'autres demeurent ici —Que nous réserve 1945?—Le premier ministre devra décider, dans les premiers mois de l'an prochain, si nous aurons des élections générales.—La C.C.F. se montre illogique, en faisant la lutte au général McNaughton dans Grey-Nord.— Le gouvernement permet de rajuster certains salaires.

Ottawa.—C'est un véritable Noël que la Capitale a eu et un véritable Jour de l'An qu'elle aura cette année. La neige est tombée abondante et le froid se maintient. Sans la guerre, la joie aurait été parfaite. Mais, tandis que l'on commémore ici la naissance de l'Enfant-Dieu et que l'on se prépare au passage d'une année à l'autre, qui peut s'empêcher de penser à nos soldats qui, loin de leur foyer, sont engagés en Europe dans l'une des plus importantes batailles de la présente guerre? Personne. Les périls qui menacent les nôtres là-bas jettent une certaine tristesse sur le temps des fêtes. Les Noëls et les Jours de l'An de guerre ont une certaine mélancolie à laquelle il nous est impossible de nous soustraire.

C'est, cependant, Noël et Jour de l'An pour tous, les ministres comme le peuple. Quelques ministres passeront tout le temps des Fêtes à Ottawa, pendant que d'autres en profiteront pour se rendre dans leur foyer.

Parmi ceux qui sont demeurés ici à Noël, nommons M. T.-A. Crerar, ministre des Mines et des Ressources; M. James Gardiner, ministre de l'Agriculture; M. James Ilsley, ministre des Finances; M. C.-D. Howe, ministre des Munitions et Approvisionnements; M. Angus-L. Macdonald, ministre de la Marine; le général McNaughton, ministre de la Défense nationale; M. Ian Mackenzie, ministre des Affaires des vétérans; le premier ministre Mackenzie King, et M. Humphrey Mitchell, ministre du Travail.

M. Colin Gibson, ministre du Revenu national, a passé Noël à Hamilton; M. Louis St-Laurent, ministre de la Justice, s'est rendu à Québec. Sont allés à Montréal M. Brooke Claxton, ministre du Bien-Etre et de la Santé nationale et M. Ernest Bertrand, ministre des Pêcheries. Quant à M. Alphonse Fournier, ministre des Travaux publics, il passera tout le temps des Fêtes à Hull. MM. Norman McLarty, secrétaire d'Etat, et W.-P. Mulock, ministre des Postes, visitent Toronto.

LES REVERS ALLIES ET LA POLITIQUE CANADIENNE

Qu'est-ce que 1945 réserve au Canada? C'est la grande question que les observateurs se posent, pendant que les dernières heures de 1944 tombent une à une dans le passé. Verrons-nous, au cours de la prochaine année, la fin de la guerre contre l'Allemagne? Il y a quelques mois, des hommes de guerre et des hommes politiques la prédisaient pour Noël. La rapidité avec laquelle les armées alliées libérèrent la France, la Belgique et la Hollande, les portait à croire que les Allemands ne pourraient pas se ressaisir. Il en a été autrement. Décembre nous a apporté une désagréable surprise. L'Allemagne a déclanché une grande contre-offensive, qui malheureusement a eu quelque succès. La guerre sera d'autant prolongée. Les uns parlent d'un prolongement minimum de six mois. A moins d'événements inattendus, il n'est plus sûr maintenant que la guerre contre l'Allemagne se terminera avant l'automne. Il n'est pas impossible qu'elle se prolonge jusqu'en 1946. Tout dépendra de la tournure des événements en Europe durant la première partie de 1945.

Cette mauvaise fortune aura sa répercussion au Canada. D'abord sur le terrain politique. Le parlement canadien terminera sa durée normale d'office en avril prochain. A moins d'amender la constitution pour prolonger la vie du parlement actuel le gouvernement devra en appeler au peuple d'ici juillet prochain.

Depuis six mois, M. King a déclaré, à maintes reprises, que son intention était de ne pas prolonger la durée d'office du parlement actuel. Les yeux fixés sur les opérations militaires, il attendait que le grand coup final fût donné à l'Allemagne pour déclancher des élections. Son désir était de faire coïncider les élections générales avec la fin de la guerre contre l'Allemagne. On voit ce que cette tactique pouvait comporter d'avantages pour le gouvernement. La critique de la politique de M. King aurait perdu de son acuité. Le problème de la distribution de nos ressources humaines aurait été du coup réglé. La conscription pour outre-mer aurait passé au plan secondaire.

Mais le prolongement de la guerre contrecarre tous ces plans. Durant la première partie de 1945, M. King devra décider s'il doit continuer la durée d'office du gouvernement au-delà de la normale ou bien en appeler au peuple, même si la guerre contre l'Allemagne n'est pas terminée. Tout dépendra de la tournure des événements en Europe durant la première partie de 1945. M. King se trouve dans une situation difficile. A moins de prolonger la vie du parlement actuel, il peut fort bien être obligé de tenir des élections générales dans l'une des périodes les plus graves de la présente guerre.

L'insuccès de nos armes en Europe a également sa répercussion sur notre effort de guerre. Les Alliés ont besoin de munitions plus que jamais. Ils en manquent, parce que la consommation a été de beaucoup plus grande qu'on ne s'y attendait. Le ministère des Munitions travaille comme il ne l'a jamais fait pour hâter cette production urgente. Quant au ministère de l'Aviation, il reprend un certain nombre des hommes dont il avait annoncé la démobilisation. Pour sa part, le ministre de la Défense nationale peut fort bien être forcé d'envoyer outremer un plus grand nombre de conscrits qu'il ne l'a d'abord décidé. Les événements d'Europe vont certainement rendre plus important le problème des renforts à nos combattants.

L'ILLOGISME DE LA C.C.F.

La semaine dernière, nous prévoyions que la C.C.F. ne présenterait pas de candidat dans l'élection complémentaire de York-Sud. Ce parti politique, au contraire, vient de décider de faire la lutte au général McNaughton. Ce n'est pas notre affaire, mais nous ne pouvons nous empêcher de penser que la C.C.F. est illogique.

Au cours de la récente réunion du parlement canadien, où il a été tant question de la conscription pour outre-mer, la C.C.F. a appuyé la motion de confiance en M. King et en son gouvernement, afin de ne pas les embarrasser et de collaborer à la poursuite d'un effort de guerre vigoureux.

Or, qu'est-ce que fait maintenant la C.C.F.? Elle fait exactement le contraire, en s'employant de toutes ses forces à vaincre le nouveau ministre de la Défense nationale dans l'élection complémentaire de Grey-nord, et à l'empêcher d'être présent à la Chambre au cours de la prochaine session.

La présence du général McNaugh-

suite à la dernière page

La bénédiction paternelle

Préférant d'abord la tâche hardie
Nos pères toujours furent conquérants.
Le premier venait de Normandie
Commencer ici le geste de Francs.
Son père, au départ, lui laissa ce gage:
"Pour que tes enfants soient bénis des cieux,
"Au premier de l'An, garde notre usage:
"Tu les béniras comme tes aïeux!"
Il vint s'établir et sema la terre,
Son jeune foyer comptait un bambin.
Or, au Jour de l'An, la petite mère
Mène à son époux le blond chérubin.
Fier dans son amour que la joie inonde,
Grave, il se leva, des pleurs dans les yeux,
Et posant sa main sur la tête blonde:
"Oui, je te bénis comme mes aïeux!"
Les siècles ont vu s'égrener la chaîne
De tous nos aïeux, ces fiers bûcherons.
Leur hache abattait l'érable et le chêne
Et leur main semait le grain des moissons.
Mais au Jour de l'An quand pointait l'aurore,
Sur tous les enfants se pressant nombreux
La main de l'aïeul se levait encore
Et les bénissait comme les aïeux.
Sur le Canada vint fondre l'épreuve.
Mais le Ciel veillait aux plus sombres jours;
Sa grâce a coulé comme le grand fleuve,
Et le petit peuple a grandi toujours.
Pour le garder fort contre tout orage.
Pour que nos enfants soient bénis des cieux,
Au premier de l'An, gardons notre usage,
Et bénissons-les comme nos aïeux.

Edouard LA FLECHE, S.J.

Du côté de Little-Current

E. F. Marston du Département de la Voirie annonce qu'on a complété 50 pourcent de la surface du nouveau chemin sur le pont du Pacifique-Canadien entre Espanola et Little Current...celui de la terre ferme. Il dit qu'on espère parachever le projet vers la fin de février. Une fois terminé, la nouvelle route mettra un terme au serivce du bac entre la terre ferme et Little Current.

Circulation intense

Malgré la demande par les bureaux du gouvernement et divers clubs qu'on s'abstienne de tout voyage en train ou en autobus à moins que ce soit absolument nécessaire, tout indique que la circulation sera aussi intense sinon plus durant les fêtes qu'elle l'a été par les années passées. Plusieurs trains et autobus surnuméraires sont déjà en service, et les autorités attendent le gros de circulation en fin de semaine. Les trains qui sont un peu en retard par tout le pays, apporte de lourds bagages de courrier et de marchandise.

Gagnants de bourses

On annonce les gagnants des divers prix et bourses offerts aux finissants du High School. Lors de la présentation Mlle Bobby Beaton donna le discours d'adieu pour la classe 1944. Mlle Beaton, qui étudie l'instruction physique à l'Université de Toronto a mérité le don d'une montre Bulova offerte par Robert Brown à la première chez les filles. L'aviateur Alex Mc Kinnon, jr, qui revient d'outremer a gagné le même prix ou plutôt un prix semblable chez les garçons. 31 étudiants reçurent leurs diplômes lors de la collation des grades.

Le Dr Tanguay est honoré

Un éminent chirurgien de Sudbury, le Dr Rodolphe Tanguay vient d'être honoré par le Collège des Chirurgiens Américains. Le degré vient couronner deux ans de travail durant lesquels le Dr Tanguay a réussi 100 opérations chirurgicales. Le distingué médecin a travaillé dans plusieurs hôpitaux importants de la ville de New-York où il s'est spécialisé en Urologie. Né à Montréal, le Dr Tanguay a pratiqué d'abord à Chelmsford, venant à Sudbury en 1924.

Accidents mineurs

Les chemins glacés de Sudbury ont causé 4 accidents notables. Le plus tragique serait survenu à l'angle des rues Nelson et Edmund. Un auto conduit par Paul Lévesque de Sturgeon Falls a donné contre celui de John Jaques, de 179 rue Verchères. Les dommages toutefois ne sont pas considérables, et personne n'a été accusé ou traduit en cour jusqu'ici.

Le magistrat J.-S. McKessock a renvoyé des accusations portées contre Thomas Cain du Chemin Garson et Marcel Trottier de Blezard Valley. Il y a eu un accident sur le chemin de Capréol et chaque homme accusait l'autre. Après les dépositions, le magistrat McKessock et l'avocat de la couronne E.-D. Wilkins furent d'avis que la gelée sur le pare-brise des deux autos en était la cause.

Mort d'un pionnier

On nous mande de St-Charles que Honoré Rousil, qui est mort la semaine dernière a été inhumé.

M. Rousil est né à Joliette en 1906, avait été commissaire d'école pendant plusieurs années, un directeur d'une fromagerie, et en même travaillait sa terre Il était en fait un pionnier du village. Il laisse pour le pleurer 5 fils et 3 filles. Le service a été chanté par M. l'abbé Séguin à St-Charles.

Attention aux accidents!

On signale plusieurs accidents d'ordre mineur à Sudbury depuis une vingtaine de jours. Et la plupart découlent des chemins glacés. Et durant la même période de temps, la police a traduit 7 personne en cour pour négligence au volant. Une personne fut accusée d'avoir des freins défectueux. Le chef constable, Len S. Evans, dit que le nombre d'accidents augmente toujours à ce temps de l'année, et formule le voeu que tous et chacun redoubleront de précautions afin d'éviter toute tragédie au temps des Fêtes.

Au Royaume de la Femme

Directrice: Yvonne Charette

Une année s'en va

... elle s'achève. Plus que quelques heures et 1944 à la triste figure aura passé. Année de guerre, de désastres, de deuils appréhendés ou tout à fait imprévus qui se sont abattus sur les peuples comme sur les familles.

Et pendant que les armées se fracassent, que les sociétés de tous les pays sont bouleversées, que les familles sont démembrées, les pauvres humains pensent tout de même à échanger des souhaits de bonheur, quand une vieille année fatiguée et meurtrie s'en va pour laisser la place à une jeune année presque effrayante, à cause de tout ce qu'elle recèle d'inconnu qui peut tellement ressembler ou être pire que le connu de l'an qui finit. Mais l'espérance est tellement bien ancrée au coeur de l'homme, c'est en même temps un tel besoin et une telle douceur, qu'il espère envers et contre tous, et voilà pourquoi il y a, il y aura toujours des bons souhaits échangés au temps des fêtes.

Claude Allez écrivait un jour: Les souhaits sont des indications aimables, des sourires du coeur qui s'efforcent de concorder avec les désirs, avec l'idéal de ceux à qui on les offre: aux uns pour qu'ils trouvent leur voie, aux autres pour qu'ils aient des haltes de joie.

Des haltes de joie. Le mot est des plus gentils et comme il est encore approprié pour le temps présent. Dans la tourmente qui secoue le monde entier, on ne doit plus bien savoir où a pu se réfugier le dernier oiseau bleu et le bonheur, comme on l'entend ordinairement, est peut-être la denrée la plus rationnée de toutes, chez les peuples comme chez les individus. Alors, pour ceux que nous aimons comme pour nous-mêmes, ne désirons pas l'impossible, mais nous pouvons espérer et nous pouvons souhaiter des haltes de joie parmi les tâches coutumières et harrassantes, parmi les fatigues et les insuccès peut-être, parmi les soucis et les peines qui cheminent fidèlement avec presque tous les pèlerins que nous sommes.

En terminant cette dernière chronique de 1944, je vous souhaite donc, chères lectrices et vous aussi chers lecteurs, de belles, de douces, de nombreuses haltes de joie sur tous vos chemins.

Courrier de Lysette

D.—Je suis une jeune fille de seize ans, très malheureuse. L'automne dernier, j'ai rencontré un jeune homme de vingt-trois ans, qui m'a fréquentée pendant cinq mois, puis m'a délaissée en me disant qu'il fallait penser à l'avenir et que j'étais trop jeune pour lui. Pensez-vous que s'il m'avait aimée il m'aurait laissée ainsi. Je le vois encore de temps en temps. Je ne sais plus quoi faire? — YEUX BLEUS

R.—Vous êtes bien jeune en effet. Il vaudrait mieux essayer de ne plus penser à ce garçon puisqu'il a dit lui-même qu'il préférait se retirer. Attendez, quand vous aurez l'âge de recevoir, il se présentera bien quelqu'un qui vous fera oublier cette amourette. Chaque chose en son temps, voyez-vous. C'est pour vous celui d'acquérir du sérieux et de la sagesse.

• •

D.—Une lettre envoyée par avion, à un soldat outre-mer, doit-elle porter six ou dix cents d'affranchissement. — J'AIME VOTRE COURRIER.

R.—Le mode communément appelé "airgraph" coûte six cents, le service de malle aérienne spécialement réservé aux forces armées outre-mer (enveloppe bleue) coûte dix cents. Le service régulier de poste aérienne coûte trente cents pour une demi-once. Tout maître de poste vous renseignera et vous fournira les enveloppes nécessaires.

• •

D.—J'ai des sourcils très épais qui se rejoignent au-dessus du nez. N'y aurait-il pas moyen de les épiler! Est-ce que l'épilation occasionne l'enflure des yeux? — QUI A HATE DE SAVOIR.

R.—Enduisez vos sourcils d'alcool et de vaseline. L'épilation se fera beaucoup mieux et presque sans douleur. Naturellement, il vous faudra répéter cette opération aussi souvent que besoin s'en fera sentir. Si vous ne prenez soin, après chaque traitement, de désinfecter vos pinces, il y aura danger d'enflure.

D.—A l'occasion d'un deuil, doit-on envoyer une carte de remerciements, au curé de la paroisse, pour une visite de sympathie. — MERCI BEAUCOUP

R.—Vous pouvez fort bien, si vous le désirez, envoyer cette carte ce qui serait mieux; une visite ou encore une lettre.

• •

D.—Je suis sortie deux ans avec un jeune homme que j'aimais beaucoup; il m'a quittée pour une autre, après m'avoir donné de très beaux cadeaux. Alors, je lui ai écrit, lui demandant de venir reprendre ces cadeaux. Il est venu et je n'ai pas voulu les lui rendre; il m'a menacée des tribunaux. Ai-je quelque chose à craindre? —EN PEINE.

R.—Je ne le pense pas, mais vous n'avez tout de même pas le beau rôle dans cette histoire. Il aurait mieux valu ne pas écrire cette lettre, ou bien alors, rendre les cadeaux comme vous l'aviez promis.

• •

D.—Comment ferais-je revenir à sa teinte primitive un chapeau en laine brossée gris-clair qui est devenu foncé? — DITES-MOI.

R.— Saupoudrez votre chapeau de farine chaude, laissez reposer quelque temps, puis brossez-le longuement; recommencer l'opération à plusieurs reprises, si cela est nécessaire.

• •

D.— Des accessoires bruns vont-ils bien avec un manteau noir garni de renard? —ANXIEUSE.

R.— Pas très bien. Il faudrait choisir plutôt une couleur vive ou du noir.

LYSETTE

Les peuples sont comme les enfants. Il faut leur résister pour leur bien. — Le Play

• •

L'Eglise ne s'attache qu'au cadavre qui pend à la croix. — Léon XIII

• •

La réputation est la seconde vie de l'homme. — Bossuet

La bénédiction paternelle

Le jour de l'an ranime de beaux sentiments d'amour paternel, d'affection filiale, et de charité chrétienne. Il est bon que sur ce point particulier nos traditions domestiques et nationales se conservent pieusement.

Les enfants attendent le jour de l'an avec impatience, non seulement parce qu'ils espèrent de leurs parents ces petites étrennes auxquelles on les a accoutumés, mais aussi parce que ce jour-là, dès l'aurore, et au plus vif, ils iront à tour de rôle s'agenouiller aux pieds de leur père, pour demander sa bénédiction. Oh! que cela est beau. Oui! petits enfants, au matin du jour de l'an, après avoir donné votre coeur au bon Dieu, allez demander à votre père qu'il vous donne lui-même sa bénédiction. C'est là le vrai porte-bonheur pour toute la famille et pour toute l'année qui s'ouvre sous de pareils auspices. Cette bénédiction comporte de la part des parents qui la donnent, l'assurance de l'amour chrétien, du dévouement courageux, de l'énergie dans le travail, de la fermeté dans la conduite, et par-dessus tout de la piété dans le coeur, et de la soumission à la volonté de Dieu. Chez les enfants elle accentue l'attachement, le respect, l'obéissance, la tendresse, autant de choses qui tiennent étroitement resserrés les liens du foyer et rendent une famille aussi unie et par là même aussi heureuse qu'elle peut l'être. Et du haut du ciel, Notre-Seigneur confirme de sa grâce cette bénédiction demandée et accordée sous son regard, et il fait descendre dans cette maison ainsi bénie, quelque chose qui est comme un avant-goût du bonheur céleste.

Mgr Emard

Formules de circonstances

CEUX QUI DONNENT

Et puis, vous savez, si ça ne vous plaît pas, vous pourrez le changer.

C'est un objet d'avant-guerre. Il est le dernier en magasin.

C'est la seule maison de Montréal pour de si bon chocolats.

Je lui donnerai de l'argent. Je crois que c'est encore ce qu'elle aimera le mieux.

Je vous indiquerai l'adresse. C'est un petit marchand qui vend au prix de gros.

Il y en avait de plus grands, mais c'est tellement incommode.

J'ai pensé qu'une chose utile...

Je m'en tirerai avec des jouets aux enfants. ça suffira amplement!

Ça fait de l'effet, et c'est très bon marché.

Ce n'est pas très joli, mais c'est tellement pratique!

Ne me remerciez pas! Je suis si content si ça vous fait plaisir...

CEUX QUI RECOIVENT

Oh! ce que vous êtes gentil!... C'est justement ce que je désirais. Mais comment avez-vous pu deviner?

Il aurait tout de même pu m'envoyer pour trois dollars de fleurs...

C'est le même sac qu'il me donne à toutes...

Je me demande ce qu'il a donné à sa femme...

Ce sont sûrement des bonbons qu'il avait reçus. Le paquet a été refait, regarde...

C'est ridicule! Ça vaut au moins vingt-cinq dollars et je sais qu'il n'a pas le sou.

Il est venu dîner trois fois à la maison cette année. Regarde cette horreur que j'ai reçue!

Je ne sais pas comment le lui envoyer... A cause de sa femme.

Javais toujours rêvé d'avoir ça. Vous êtes un ange...

LE VIEUX SOUHAIT

Voici le nouvel an. Et tous, jeunes et vieux,
Garderont de ce jour une image ineffable.
Les femmes ont dressé royalement la table,
Et sorti de l'armoire un vin très précieux.

Voici l'heure du rire auguste des aïeux,
La race enfin reprend sa gaieté véritable.
Gloire à cet an qui vient, puissant et redoutable,
Et qu'on accueille avec l'éclair au fond des yeux!

Malgré le froid qui met sur les fronts sa morsure,
Les parents sont venus de partout, en voiture,
Et l'on fait ses souhaits: "Bonne santé toujours!"

"Une grosse récolte! — "Une belle semaille!"
Et pour finir, ce voeu divin, le seul qui vaille:
"Avec le Paradis à la fin de tes jours!"

BLANCHE-LAMONTAGNE-BEAUREGARD

MADAME N'A PAS DE BONNE

La guerre a permis à une multitude de femmes de connaître leurs possibilités comme maîtresses de maison car elles doivent maintenant arriver à tout sans aide. Les fêtes seront un surcroit de travail, les réceptions s'imposant un peu partout. Faisons les choses simplement, gentiment, nos invités comprendront et seront quand même heureux de s'asseoir à notre table.

Préparons d'avance le plus de plats possibles afin d'être libérées au moment du repas, d'être moins fatiguées, moins nerveuses. Parmi nos invités, il y aura bien quelques bonnes amies ou parentes qui consentiront de bon coeur à nous donner un coup de main. Ne refusons pas cette aide qui accélérera le service et nous gardera plus longtemps aux côtés de nos chers invités.

Rendons la maison gaie, plaçons des fleurs partout, ornons la table de petits riens qui mettent de la couleur sur la nappe, et surtout, laissons de côté tous nos soucis pour sourire à ceux que nous aimons.

Madame met la dernière touche de beauté avant l'arrivée de ses invités. Les fleurs embaument et donnent un air de fête. Tout est prêt, les cristaux reluisent sur la table, le fumet du repas emplit la maison, madame est prête. Mais quelle tenue portera-t-elle? Devra-t-elle avoir une robe d'intérieur ou une robe d'après-midi? Elle devra servir, jouer avec les casseroles souvent au cours du repas, elle hésite à porter sa jolie robe et elle hésite à porter une robe d'intérieur. Madame peut fort bien revêtir sa jolie robe mais la couvrir d'un tablier de fantaisie qui la protégera et qu'elle pourra enlever en un tournemain avant de s'asseoir à la table. Il existe de très charmants tabliers qui sont faits spécialement pour les maîtresses de maison de guerre et n'ont pas la tenue uniforme des tabliers de bonne. Revêtez-en un sans arrière-pensée, cela fait partie de votre programme actuel.

La tradition bien touchante de grouper autour de la table familiale en ce premier jour de l'année parents, grands-parents et enfants est chère aux coeurs des Canadiens français et n'est pas près de disparaître.

Pour cette circonstance, les aliments devront prendre une air de fête. Nos recettes vous aideront à résoudre le problème de votre menu, et vous constaterez qu'un succulent dîner peut être servi sans qu'il soit nécessaire de dépenser de fortes sommes d'argent. Mesdames, semez du bonheur autour de vous en autant que vous le pourrez en ce jour du premier de l'an, et qu'autour de votre table, il n'y ait que des sourires et du contentement.

• •

Soupe aux carottes râpées

2 livres de jarrets de veau,
Abats de poulets,
3 pintes d'eau froide,
1 oignon,
3 carottes râpées,
1 clou de girofle,
½ feuille de laurier,
Thym,
Sel.

Déposez la viande dans un chaudron contenant l'eau froide, salée. Joignez tous les assaisonnements, puis laissez cuire jusqu'à réduction de la moitié du liquide. Coulez. Râpez des carottes dans le bouillon puis faites bouillir 20 minutes. Cette soupe est délicieuse et d'un effet très joli.

• •

Carottes frisées en hors-d'oeuvre

Choisissez de grosses carottes; grattez ou pelez-les et coupez en tranches très minces, sur la longueur. Déposez dans un peu d'eau glacée ou dans un plat avec de petits morceaux de glace et laissez refroidir jusqu'à ce que les bouts soient frisés.

Comme apéritif, que ce soit pour un dîner intime ou un grand dîner ,on peut servir le mélange suivant, facile, à préparer.

• •

Canneberges et pommes glacées

2/3 de tasse de sauce canneberge (atocas)
1½ tasses de pommes râpées
1 pincée de sel.

Mélangez la sauce canneberge avec les pommes au moyen d'une fourchette. Salez légèrement. Déposez dans un plat couvert. Entourez de glace et de gros sel et laissez geler. Cette quantité employée comme apéritif servira six personnonnes. Si vous désirez l'utiliser comme dessert, ajoutez une tasse de sauce canneberge de plus et deux tasses de pommes râpées.

• •

Pommes de terre en croquettes

Faites une purée de pommes de terre, assaisonnez parfaitement, fouettez bien cette purée, puis mettez en petites croquettes, passez dans une chapelure dorée, et faites rôtir au four jusqu'à ce qu'elles soient bien dorées. Ces croquettes sont délicieuses, et servies avec la dinde, ce sera un véritable régal.

Faites-les de dimensions assez petites pour en servir trois dans chaque assiette.

• •

Carrée à l'orange

2 c. à table de graisse, ou beurre,
2/3 de tasse de marmelade à l'orange,
1 c. à thé de poudre à pâte,
2/3 de tasse de sucre,
2 oeufs,
2/3 de tasse de All bran,
2/3 de tasse de farine,
1 c. à thé de sel.

Mettez en crème la graisse ou le beurre avec le sucre. Ajoutez les oeufs, et battez bien. Ajoutez ensuite la marmelade et le all bran. Tamisez la farine avec la poudre à pâte et le sel; ajoutez au premier mélange avec les arachides très finement hachées; mélangez bien le tout. Faites cuire dans une lèchefrite carrée, tapissée de papier ciré, à (375° F.) à peu près 25 minutes. Pendant que le mélange est encore chaud, coupez en carrées, puis roulez dans du sucre en poudre. Vous aurez 2 douzaines de succulents cookies.

Petits conseils

Frottez avec du savon les tiroirs de bureau ou d'armoire difficiles à ouvrir et qui vous font "sortir de votre caractère"? Ils glisseront ensuite en un tour de main. Si, toutefois, cela ne suffisait pas, enlevez le tiroir et frottez avec du papier sablé la partie qui colle.

• •

Manière de faire revenir le linge roussi au fer.

Prenez un peu de terre à foulon du savon râpé et le jus de quelques gros oignons écrasés dans un mortier. Faites bouillir dans du vinaigre en tournant et en mélangeant jusqu'à ce que vous obteniez une sorte de bouillie. Si vous avez du linge roussi, étendez sur la partie endommagée un peu de cette préparation et laissez-la dessus pendant tout un jour; lavez ensuite à plusieurs eaux. La tache roussie disparaîtra, si toutefois le mal est réparable; car, si la brûlure était trop profonde, il n'y aurait aucun remède.

La paresse fait qu'on aime mieux croire qu'examiner. — Bossuet.

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

82, rue Beech Sudbury, Ont. Tél. 3-9700

Rédacteur en chef, Camille Lemieux
Administratrice, Yvonne Charette
Téléphone 6-6225

L'"Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à Rouyn, province de Québec, aux ateliers de "La Frontière". L'abonnement est de $2 par année.

JEUDI, 28 DECEMBRE 1944

L'Ami du Peuple et la Nouvel An

Avant de clore l'année d'espoir que fut 1944, l'Ami du Peuple désire étendre à tous ceux qui assistent à ses luttes pour la vérité—amis, indifférents ou hostiles—ses meilleurs voeux de joie, de progrès et de conscience libre.

Pour la noble élite et ses amis, pour ceux qui approuvent son enthousiasme à rechercher en tout le signe univoque de la franchise et de la justice, l'Ami du Peuple n'a que paroles de gratitude et d'encouragement.

Au froids, à ceux qui assistent sans frémir, l'Ami du Peuple recommande de ne pas se laisser surprendre dans l'inaction: ils seront les premiers, au jour de la crise, à grincer des dents et à maudire leur imprévoyance. Quand aux lâches, ceux qui craignent de dire oui ou non, ou ceux qui se contentent de naviguer entre ces deux extrêmes, que le vent de l'épreuve les glace et leur imprime un mouvement vertical!

Aux ennemis, à ceux que l'aveuglement ou la passion auront lancés à rebours de ses volontés, l'Ami du Peuple réitère son voeu de paix et de conscience libre. Puissent-ils, durant l'année qui va suivre, ne pas mériter notre blâme mais réformer leurs sentiments et offrir leur collaboration tardive; du moins, qu'ils n'aillent pas se mêler au bon grain!

Robert VIGNEAULT

Contre la conscription

Des fables commencent à circuler au sujet de la portée de la signification du sous-amendement que M. Joseph Jean, député libéral de Montréal-Mercier, a proposé à la motion de confiance de M. Mackenzie King. Le texte du sous-amendement est clair: Cette Chambre est d'avis que le gouvernement ne s'est pas assuré de renforts entraînés en nombre suffisant et continu, en utilisant le plus avantageusement possible le personnel du service général au Canada et les volontaires outre-mer sans avoir recours à la conscription pour service outre-mer". Qu'est-ce que ce texte signifie! Il comporte tout d'abord une admission de fait: l'existence du volontariat. Et contre ce fait, nous croyons bien qu'on ne peut rien pour le moment et qu'on ne pouvait rien, non plus, lorsque M. Jean a proposé son amendement. Celui-ci part donc du fait que le volontariat existe. Ensuite il blâme le gouvernement de n'avoir pas utilisé le volontariat à bon escient, de ne pas avoir pris les mesures pour maintenir, en disponibilité de combat, un nombre suffisant de volontaires. Il le blâme aussi, conséquence de l'incapacité des autorités à bien utiliser les volontariat, de recourir à la conscription pour assurer des renforts à nos troupes outre-mer. Sur ces divers points. Sur ces divers points, tous les anticonscriptionnistes pouvaient et peuvent encore faire l'unanimité. Qui donc est capable de blâmer le gouvernement de recourir à la conscription pour outre-mer, parce qu'il n'a pas su se servir adéquatement du volontariat?

CONFIRMATION

Cette opinion n'est pas seulement la nôtre, ni celle de M. Maxime Raymond, ni celle de M. J.-J.-A. Cardin, ni celle de M. Jean lui-même et de plusieurs autres députés, c'est encore celle de M. Camille L'Heureux du DROIT qui écrivait le 5 décembre dernier: *"Aucune méprise n'est possible. Cette proposition est, de toute évidence, une motion de non-confiance au gouvernement, parce qu'elle l'accuse d'avoir gâché le régime du volontariat et d'en être venu, par sa mauvaise distribution des ressources humaines, à la conscription pour outre-mer"*. S'il fallait une autre preuve, nous demanderions l'avis des partisans de la conscription pour outre-mer. Il est facile de l'obtenir. On n'a qu'à consulter le vote de la Chambre. Or tous les conscriptionnistes (conservateurs, libéraux, créditistes, membres de la C.C.F.) ont voté contre de sous-amendement de M. Joseph Jean. Pourquoi? Parce qu'il condamnait le mauvais usage qu'on a fait du volontariat, aussi bien que le recours à la conscription. Or, malgré l'unanimité de l'opinion — pour des raisons qu'ils n'ont pas encore jugé à propos de donner au public, non plus qu'à leurs électeurs — les quatres députés qui se réclament du *Syndicat des Indépendants*: MM. Frédéric Dorion (Charlevoix-Saguenay), J.-S. Roy (Gaspé), Liguori Lacombe (Laval-Deux-Montagnes) et Wilfrid Lacroix (Québec-Montmorency), ont voté contre le sous-amendement. Ils essaient de montrer maintenant que ce texte réclamait un effort de guerre plus vigoureux, plus considérable. Ce qui est nettement faux.

M. WILFRID LACROIX

Ainsi M. Lacroix, député "indépendant" de Québec-Montmorency, déclare dans son discours (voir *Le Devoir*, p. 10, lundi le 11 décembre 1944): "Ce sous-amendement signifie, à mon point de vue, que l'on n'est pas satisfait de l'effort de guerre du Canada parce que l'on a pas assumé de renforts en nombre suffisant et que l'on approuve un effort de guerre encore plus vigoureux. (...) En conséquence, les honorables députés de cette Chambre qui voteront ce sous-amendement de l'honorable député de Mercier tiennent à dire au gouvernement qu'il doit poursuivre encore plus vigoureusement que jamais son effort de guerre et se donner une porte de sortie pour voter dans un sous-amendement exactement ce que le gouvernement demande avec sa motion". Une telle interprétation est pour le moins fantaisiste. Elle démontre une incapacité rare de saisir le sens des mots. Il ne s'agit pas pour le moment—qu'on veuille bien le remarquer—d'imputer des motifs (ils étaient suffisamment clairs) mais d'avoir des idées nettes. Bien que n'approuvant pas l'inqualifiable tactique d'un Joseph Jean qui présente un sous-amendement anticonscriptionniste pour se donner ensuite l'excuse de voter confiance au gouvernement, nous ne pouvons nous empêcher d'admettre que ce sous-amendement était carrément dirigé contre la conscription. Et ceux qui ont voté contre le sous-amendement, se sont trouvés à approuver la conscription pour outre-mer. Personne ne peut soutenir le contraire sérieusement.

Léopold RICHER

Pour la Pologne

Dans un article intitulé "Pourquoi combattons-nous" et publié dans le "Common Cause" de Londres, le ministre polonais de l'Instruction publique, Mgr Caczyndki, écrit: "Pendant les premières années de cette guerre les hommes d'Etat des nations alliées ont souvent fait l'éloge de la Pologne. Ils nous ont fait bien des promesses comme quoi la Pologne recouvrerait tous ces territoires. N'était-elle pas "l'inspiration du monde"? Le paragraphe 3 du protocole du Traité Polono-Britannique du 25 août 1939, démontre clairement que la Grande-Bretagne reconnaissait l'intégrité de la nation polonaise. En plus le ministre des Affaires Etrangères, monsieur Eden, dans sa lettre au premier ministre de la Pologne du 30 juillet 1941, déclarait que le gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume Uni ne reconnaissait pas les changements territoriaux qui avaient été effectués en Pologne après août 1939.

"Aujourd'hui on demande à la Pologne de renoncer à 48% de son territoire national, lequel est habité par une population de plus de 12,000,000.

"Est-ce nous, décimés et sanglants, qui devons payer le coût de cette guerre? Nous qui avons toujours été fidèles à nos engagements; nous qui n'avons pas produit de Hacha ou de Quisling! Va-t-on nous faire plus de mal qu'à tout autre? Comment, dans de telles circonstances, est-il permis de parler encore de loi et de justice?

"Nous sommes menacés non seulement de la perte de la moitié de la Pologne mais aussi de la perte complète de notre indépendance . . . Le soi-disant "Comité polonais de Libération nationale", installé à Moscou, a été officiellement reconnu par le gouvernement des Soviets comme le "gouvernement légal de la Pologne". Ce Comité se compose pour la plupart d'anciens communistes et d'agitateurs impies. Dans les parties de la Pologne qui ont été libérées des Allemands, la propagande communiste bat déjà son plein . . .

"Chacun de nous se demande pourquoi nous combattons. Pour quels idéaux?"

Ce qu'ils disaient....

Le général Laflèche s'appelle à l'anglaise le général Arrow et, à la française, le général Zéro.

• •

L'hon. St-Laurent est un parfait bilingue. Les cartes fédérales ne portent que son nom en anglais. En hiver seulement, il est le symbole du grand fleuve et c'est pourquoi en décembre il est de glace pour la défense de ses compatriotes.

• •

On aura peut-être remarqué que la conscription a été votée en pleine nuit. Les prophéties s'accomplissent à l'insu des acteurs. La nuit se prête bien à la trahison et on lit dans l'Evangile cette parole du Maître: "C'est maintenant votre heure et la puissance des ténèbres". Le MOBILISE.

La perfection se compose de minuties. Le ridicule n'est pas de les employer, mais de les mettre hors de leur place.—Joubert.

• •

Le peuple ne voit jamais. Il sent. Le gouvernement doit voir.—Balzac.

• •

Je laisse après moi trois grands médecins qui préviendront plus de maladies que je n'en ai jamais guéri: l'exercice, l'eau et la diète.—Boerhaave.

• •

La science est un cadran qui marque l'heure du progrès accompli.—E. de Girardin.

• •

Convier quelqu'un, c'est se charger de son bonheur personnel pendant tout le temps qu'il est sous notre toit. (*Brillat-Savarin*)

ON RECOMMENCE...

Deux textes très nets, très clairs, méritent d'être mis en vedette aujourd'hui.

D'abord la fin de la chronique parlementaire de Lorenzo Paré, correspondant à Ottawa de l'"Action Catholique", qui écrivait ceci, le 27 novembre: "Les Canadiens français ont consenti tous les sacrifices et ils ont marché de concessions en concessions pour sauver l'unité nationale... La Confédération, dit-on, était un pacte entre gentilhommes. L'Histoire ne prouve-t- elle pas que les gentilhommes étaient tous du même côté? Cette tragédie comporte sa leçon. Les hommes de ma génération commençaient à s'hypnotiser sur leur bel idéal d'une vraie nation canadienne. Ils sauront désormais qu'ils doivent demeurer aggressivement canadiens-français, parce qu'on a odieusement abusé de leur confiance quand ils ont loyalement tenté d'être simplement des Canadiens!

Deux jours après, Dominique Beaudin publiait dans "La Terre de Chez Nous" les constatations suivantes: "On impose la conscription au nom du prétendu droit de la majorité. Formule commode et qui peut légitimer tous les abus! C'est en vertu du même droit que Québec est privé de sa juste représentation parlementaire, que les minorités françaises ne peuvent instruire leurs enfants dans leurs religion et leur langue, que les hautes situations du fonctionnarisme nous sont refusées, que la langue anglaise est seule employée dans les forces canadiennes, etc. C'est au nom de la justice qu'on nous impose l'injustice et au nom de l'égalité de sacrifice qu'on nous dénie l'égalité de traitement! Et ce sont ceux qui aiment le Canada moins que nous qui nous enseignent à aimer la patrie! On voit que, lorsque la majorité a fait usage de tous ses droits, il n'en reste qu'un à la minorité: celui d'être une victime. Qu'il soit du moins permis de le constater".

Je crois bien que rien n'égale actuellement, dans tous les textes donnés par nos journaux, la force du réquisitoire dressé par M. Beaudin. Tout est dit avec calme: mais la logique est d'une terrible puissance. Ces quelques lignes mettent le doigt sur la plaie, et y portent le fer rouge! C'est bien parce que nous sommes la minorité que nous devrions accepter tous ces déni de justice...

S'il y a une chose acquise en histoire du Canada, ce sont les négociations de 1865 en vue d'une nouvelle constitution politique du Canada, et le consentement de la majorité anglaise au pacte proposé. En ces jours fatidiques, deux groupes canadiens, de culture et d'esprit différents, décident de conclure un contrat, sur la base d'égalité de droits, des langues et des races,—et la minorité française, qui a conquis de haute lutte la reconnaissance de ses droits, fait confiance à la parole donnée. Les charges seront communes, mais les avantages doivent être proportionnels.

Dans la fédération nouvelle, il est entendu que le plus fort ne cherchera pas à dominer: d'où l'égalité de représentation parlementaire, calculée de façon à n'accorder de privilège à aucune province. Or, en 1941—et ce n'était pas le premier accroc à la règle, — on décide dans le camp des plus forts que l'on n'acceptera pas la redistribution décennale des circonscriptions d'après les chiffres du recensement... Pourquoi? Parce que...

Il n'y avait plus de race victorieuse ni de race vaincue en 1865, selon John-A. MacDonald, porte-parole de la majorité, mais bien deux peuples marchant la main dans la main, dans le respect et l'estime mutuels. Or il est acquis que, dans presque toutes les provinces à majorité anglo-protestante, on a réduit et même néanti les clauses qui reconnaissaient à la minorité le droit d'enseigner sa religion et sa langue dans les écoles. Pourquoi? Parce que...

On a publié bien souvent des statistiques édifiantes sur la répartition des hautes fonctions administratives dans les services fédéraux. Nous sommes, nous, Canadiens français, le tiers du pays. Nous avons moins de 20 pour cent des "petites positions" — et encore... Mais n'insistons pas. Notons plutôt que les Canadiens français ne détiennent qu'une partie dérisoire des fonctions supérieures, y compris celles de la diplomatie et des consulats, où l'unilinguisme devrait être une marque d'infériorité rédhibitoire.. Peut-on savoir pourquoi nos commandements supérieurs dans l'armée vont tous aux représentants de la majorité? Pourquoi ce favoritisme résolu, insistant, implacable? Parce que

Et avec ça, les gens qui dépossèdent la minorité de ses droits constitutionnels lui imposent, PAR LA SEULE RAISON DE LA FORCE, l'égalité des devoirs envers la patrie! Quelle patrie? Nous en connaissons une, nous, et nous l'avons bien servie. Nous l'avons agrandie, nous l'avons peuplée, nous lui avons donné surtout l'exemple de la justice et de la générosité dans le traitement des autres groupes, nous cherchons son avancement dans la politique internationale, son progrès, TOUS LES PROGRES. La majorité est-elle bien sûre de ne pas vénérer deux patries? La dévotion à l'une de ces deux patries ne fait-elle pas quelque tort aux intérêts supérieurs de l'autre? Ce ne sont pas les Canadiens français qui parlent de sacrifier "le dernier homme et le dernier dollar", qui refusent obstinément de la considérer autrement qu'une colonie, qui dénient toute valeur au Statut de Westminster...

M. Beaudin constate tristement qu'il ne reste qu'un droit à la minorité: "celui d'être victime".

Mais M. Beaudin ni personne n'admettent qu'il faille nous en tenir à une attitude de "chiens battus".

Après les premières manifestations de surprise indignée, le peuple canadien français a repris son calme: il ne s'est pas laissé prendre au singulier "mot d'ordre"—qui venait on ne sait d'où...—de déchirer le drapeau britannique. M. Cardin avait raison de le dire aux Communes: il n'y aura pas de séditions dans le Québec. Les provocateurs en seront pour leur peine...

Seulement qu'on ne se fie pas trop à cette sérénité apparente dans l'acceptation de l'injure et de l'injustice! Elle n'est pas synonyme de "capitulation": elle marque la profonde désillusion d'une population honnête, et fidèle à ses engagements, devant la violation de la parole donnée! Le dernier "exploit" de la majorité a comblé la mesure...

Nous sommes remontés en un clin d'oeil aux promesses de 1865 et aux stipulations de 1867, pour constater qu'elles ont été vaines. Trois-quarts de siècle de concessions et de sacrifices à l'unité nationale pour aboutir à ce "recommencement"...

Car, en effet, nous ne nous faisons pas la moindre illusion. Tout est à recommencer! Pire encore, nous voyons que nous avons perdu le prestige et l'autorité qui nous permettaient, en 1865, de discuter et de faire accepter nos vues. La majorité de 1865 avait le nombre, oui; mais alors elle prétendait respecter la justice. Nous n'en sommes plus là!

Alors on recommence? Parfaitement. Les Canadiens français, qui ont fini par comprendre, savent parfaitement aujourd'hui qu'ils ont eu le tort de lier leur sort à l'un ou l'autre des grands partis dominés par les intérêts de la majorité. Depuis un mois, la "loyauté" traditionnelle de dizaines de milliers de Canadiens français a reçu un coup mortel; il faut souhaiter que le reste de la population s'avise bientôt, le plus tôt possible, de notre jobarderie, et prenne conscience qu'on s'est assez moqué de nous dans l'un et l'autre des grands partis auxquels nous avons consenti tant de regrettables sacrifices.

Quand il y avait un "parti canadien", il y a cent ans, au temps de Louis-Hyppolyte Lafontaine, nos chefs politiques savaient parler avec autorité, car ils se sentaient appuyés par une race qui voulait vivre dans la dignité et dans la liberté. Lafontaine marchanda avec les réformistes; Morin marchanda avec les Tories. Ni l'un ni l'autre ne firent de concessions de principe. Cartier, à son tour, marchanda âprement en 1865, et il gagna son point, comme ses prédécesseurs.

Tout cela est bien passé. Le système nouveau de la conciliation et des concessions n'a rien donné: il suffit d'ouvrir les yeux, comme les a ouverts M. Paré, ainsi qu'il l'avoue, avec un courage dont il faut le féliciter, dans le texte qu'on a lu plus haut.

Le régime de la confiance est fini! A bon entendeur salut!

Les Canadiens français qui rêvaient hier d'une nation véritablement canadienne "sauront désormais qu'ils doivent demeurer aggressivement canadiens-français". Ce n'est pas nous qui avons rompu; mais ceux qui voudront notre alliance désormais doivent savoir qu'il faudra y mettre le prix.

BONSOIR, MESSIEURS! GOOD NIGHT, GENTLEMEN!

"Le St-Laurent"

L'enfant, c'est le messager, l'ange de la vie, celui qui vient nous annoncer quand il faudra partir, et bientôt, mais que nous serons continués. — Léon Daudet.

• •

Le coeur d'une mère est le siège presque habituel de la douleur; le coeur d'une mère chrétienne sait où trouver la consolation. — Père de Ravignan s. j.

• •

Savoir par coeur n'est pas savoir. — Montaigne.

Lettre d'Ottawa

(suite de la première page)

ton, en effet, y sera indispensable. Il devrait être là pour défendre la politique de son ministère. De plus si le général McNaughton était défait, la politique de guerre du gouvernement recevrait un terrible coup et cette défaite ferait le jeu des conservateurs-progressistes, à qui la C.C.F. s'est opposé au cours de la récente réunion du parlement canadien.

Même dans une lutte à trois, le général McNaughton peut fort bien l'emporter. Mais il lui aurait été beaucoup plus facile de vaincre le candidat conservateur-progressiste, si la C.C.F. s'était abstenue de participer à cette élection. Le candidat de la C.C.F., en effet, recueillera des voix qui, si la C.C.F. ne faisait pas la lutte, iraient au général McNaughton. Ce n'est pas, sans doute, parmi les conservateurs progressistes, que le candidat de la C.C.F. recevra de l'appui. Il recueillera ses voix parmi ceux qui sont opposés au candidat de M. John Bracken. Bref, le porte-parole de la C.C.F. divisera les adversaires du Parti conservateur progressiste au profit du candidat de ce dernier. En faisant la lutte dans Grey-nord, la C.C.F. diminue les chances d'élection du général McNaughton et augmente celles du candidat conservateur progressiste. Tout en prétendant, comme il vient de le faire à la radio, que la C.C.F. ne s'allie point aux réactionnaires, M. M.-J. Coldwell, leader de la C.C.F., agit dans l'élection de Grey-nord, comme s'il était leur allié.

Une victoire de la C.C.F. dans Grey-nord ne changera rien à l'illogisme de la conduite de ce groupe politique. Dans ce cas comme dans celui d'une victoire du candidat conservateur progressiste, le général McNaughton ne pourra pas siéger à la Chambre dès le début de la prochaine session. Cette défaite embarrasserait non moins le gouvernement, après que la C.C.F. s'est engagée, au cours de la dernière réunion du gouvernement à ne pas nuire à la poursuite d'un effort vigoureux de guerre. Si la C.C.F. était logique avec la conduite qu'elle a tenue récemment au parlement canadien, elle ne ferait pas d'opposition à l'élection du général McNaughton dans l'élection complémentaire de Grey-nord.

SALAIRES ET LOGEMENT

En fin de semaine, le gouvernement a desserré un peu son contrôle sur les salaires afin de permettre des augmentations là où elles sont justifiées. Le but est de corriger, d'après le ministre des Finances et celui du Revenu national, un certain nombre d'inégalités de traitement, dans le cas d'employés dont la nature et l'étendue des devoirs ont subi des changements importants. Voici les principaux points de l'arrêté en conseil:

1. Les salaires payés à ceux qui sont nouvellement nommés à un poste de représentant de l'autorité dans une entreprise doivent être conformes aux règlements de l'arrêté en conseil et rapportés à l'inspecteur de l'impôt sur le revenu pour approbation dans les trois mois suivant la nomination.

2. Toutes les personnes gagnant moins de $250 par mois tomberont non plus sous l'empire de l'arrêté en conseil contrôlant les salaires en temps de guerre, mais désormais sous celui de l'arrêté en conseil gouvernant les gages en temps de guerre.

3. Le ministre du Revenu a le pouvoir d'autoriser des ajustements dans les salaires payés aux officiels salariés dirigeant des employés qui ont reçu une augmentation générale de salaire, lorsque la différence entre le traitement de ces officiels et les salaires accrus de leurs subalternes constituent une inégalité criante pour les premiers.

4. Le ministre du Revenu reçoit l'autorité de permettre des augmentations de salaire pourvu que lesdites augmentations ne rendent pas le salaire supérieur aux salaires reconnus pour la position que l'officiel remplit.

5. Il est également prévu que l'on pourra accorder des augmentations de salaire, dans des circonstances exceptionnelles, aux individus dont les devoirs et la responsabilité ont été considérablement modifiés, même si cette modification ne constitue pas une véritable promotion, pourvu que le ministre du Revenu juge que cette augmentation est nécessaire pour remédier à une iniquité criante.

Le gouvernement a également pris certaines mesures pour corriger le problème du logement dans les centres surpeuplés. Il vient d'écrire aux gouvernements provinciaux que, en vertu de ces mesures, la Commission des prix et du commerce est prête à nommer des administrateurs de logements d'urgence dans certaines régions que l'on désignera prochainement et où il existe une pénurie aiguë de logements, à moins que les municipalités intéressées s'opposent à de telles nominations. Voici les principales stipulations:

1. L'administrateur pourra décider comment on utilisera un endroit quelconque susceptible de servir de logement.

2. Il pourra également prendre possession et se servir d'un abri quelconque ou obliger toute personne à louer un logement quelconque.

3. Toute personne qui demeure dans une région surpeuplée devra coopérer avec l'administrateur des logements d'urgence afin d'alléger la situation du logement.

4. Aucun propriétaire ne pourra refuser de louer un logement à des locataires parce qu'ils ont des enfants, à moins d'en avoir obtenu la permission de l'administrateur.

5. Aucun endroit, tel que casernes, hôtels, maisons, appartements, chambres ou plain-pied, ne pourra être fermé sans la permission de l'administrateur, de même qu'on ne pourra restreindre l'usage de tel endroit pour fin de logement sans la permission de l'administrateur.

6. Afin d'aider les gens à se trouver des logements, on dressera au bureau de l'administrateur une liste de tous les endroits disponibles, et ce dernier coordonnera le travail de toutes les agences existantes, privées ou gouvernementales, qui prennent note des propriétés à louer ou des demandes de logement.

7. Dans le but de trouver des chambres qui sont libres et dont on peut disposer, on conduira des enquêtes et on tiendra des enregistrements dans les régions tombant sous l'empire du décret.

Le gouvernement ne croit évidemment pas que ces nouvelles mesures résoudront le problème du logement, mais il espère l'alléger en utilisant tous les abris convenables disponibles. C'est une bonne mesure. Elle n'a qu'un défaut, c'est de venir tard.

VRAIMENT

La plus récente invention que l'Amérique doit à la guerre est celle du caoutchouc silicone qui, vaporisé, rendra imperméable un habit ordinaire, dispensera d'essuyer la vaisselle, empêchera les huiles d'épaissir au froid, rendra les métaux inattaquables par la rouille, coupera de moitié le poids des moteurs électriques, fera que l'eau n'embuera plus les pare-brise d'auto, enfin nous donnera des pneus durant plus longtemps que la carosserie elle-même. Rien que cela?

• •

D'ores et déjà, il est entendu que le Canada, qui a fourni de papier une quarantaine de nations durant la guerre, va devenir, doit devenir, dans l'après-guerre, une grande nation exportatrice. Cela signifie que si nous désirons vendre nos produits à l'étranger, nous devrons en retour accepter beaucoup de marchandise importée. C'est une habitude millénaire qu'un marché se fasse à deux. Et ces importations passeront au consommateur sans que notre industrie en profite, sans que nos ouvriers y trouvent une gagne-pain. Il importera donc pour alimenter le mieux nos industries que nos exportations soient sous des formes qui aient occupé le plus longtemps possible nos manufactures avant de traverser les océans. Il nous sera donc plus profitable d'exporter de la farine que du blé, des métaux travaillés que du minerai, du papier que la pâte de bois. Il y aura donc un vaste échange avec les autres pays, ce qui ne signifie pas pour protéger plusieurs de nos industries. Mais, pour contenter tout le monde, le Canada devra se contenter sur celles de ses industries les moins exposées à la concurrence étrangère et qui ont le moins besoin de protection tarifaire.

EDUCATION AMERICAINE

A la fin de chaque année scolaire, les jeunes élèves renouvellent le serment que voici:

"Je ne détruirai aucun arbre, aucun massif de fleurs. Je promets de ne pas cracher sur le parquet d'un tramway, dans les salles de l'école ou dans tout autre bâtiment public, ni sur les trottoirs. Je m'engage à n'endommager aucun grillage ou aucun édifice. Je ne jetterai jamais de papier ou des détritus dans les lieux publics. J'emploierai toujours un langage courtois. Je protégerai les oiseaux. Je protégerai la propriété des autres au même titre que je désirerais qu'on protégeât la mienne. Je promets d'être un citoyen sincère et loyal."

C'est charmant! Et c'est là une excellente méthode d'éducation civile qu'on gagnerait à répandre dans bien d'autres pays.

Le sucre granulé et les gras procurent des calories mais peu d'éléments protecteurs de la santé. Les pommes de terre, en retour, fournissent du fer et des vitamines C aussi bien que des calories. Le fromage, hautement calorique, contient aussi protéine et calcium.

LA PLUS VIEILLE BANQUE DU CANADA

Est la Banque de Montréal. C'est le 23 juin 1817 que neuf marchands de Montréal signèrent un contrat pour la fondation de la Montréal Bank.

J'ai remarqué que tous ceux qui ont une vraie dévotion à saint Joseph, et qui lui ont rendu quelques services particuliers, se sont fort avancés dans la vertu. — Sainte Thérèse.

O.-J. GODIN B.A.
AVOCAT
Edifice Frontenac - Sudbury
18 Durham nord - Tél. 4-4091

Les honnêtes gens se lient par leurs vertus; les mauvais, par leurs vices. — H. Heine.

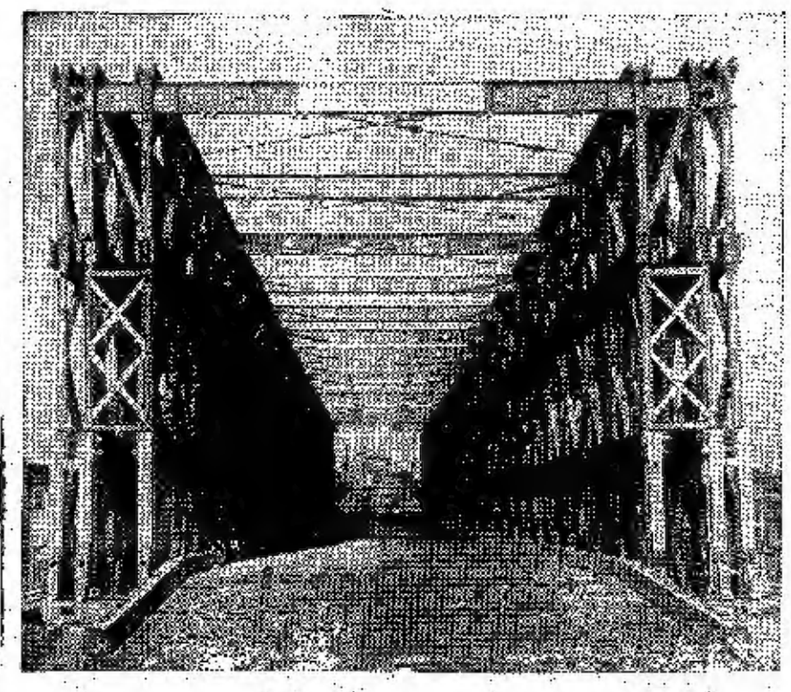
SUR UN AERODROME EN GRANDE-BRETAGNE

Vue prise au quartier général d'une unité du Corps Royal d'aviation, quelque part en Grande-Bretagne. Cette unité appuie les armées d'invasion de l'Europe. La photo montre un dépôt d'essence pour les avions de bombardement. Les barils sont disposés par rangées de cent.

NEO-ZELANDAIS DE LA 8è ARMEE EN ITALIE

Les troupes néo-zélandaises jouent un rôle important dans l'avance alliée en Italie. Au cours de l'attaque contre la ville de Florence, elles ont flanqué la droite britannique, et bien mérité le titre de "troupe d'élite" que leur a décerné un communiqué allemand. Ci-dessus, une patrouille de néo-zélandais approchant d'un petit poste ennemi.

L'UNE des premières dépêches télégraphiques à être transcrite sur les nouveaux blancs de télégramme du Canadien National qui portent l'emblème de la feuille d'érable a été envoyée par M. W. M. Armstrong, gérant général des télégraphes du Canadien National, à M. R. C. Vaughan, président et directeur général du Réseau National. On voit en haut une messagère remettant la dépêche à M. Vaughan. A droite, le nouvel uniforme des messagères des télégraphes du Canadien National avec sur le képi et le bras l'emblème de la feuille d'érable. Il est calculé que plus de douze millions de télégrammes sont envoyés chaque année sur les fils de télégraphes du Canadien National.



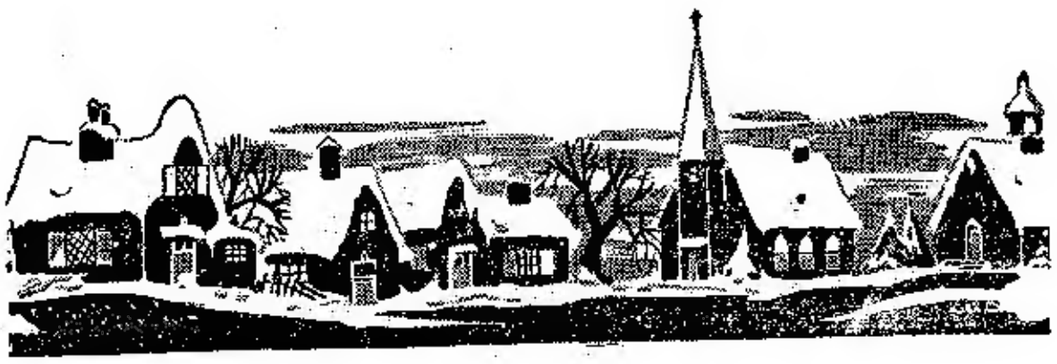
LE PONT DEMONTABLE BAILEY, DE L'ARMEE BRITANNIQUE

Le pont Bailey est la meilleure réponse aux démolitions effectuées par l'ennemi. Il a beaucoup facilité l'avance des alliés en Normandie et en Italie. C'est une invention britannique, qui porte le nom de l'inventeur, D. C. Bailey, du ministère des Approvisionnements.

L'Ami du Peuple

souhaite à tous

Une Bonne, Heureuse et Sainte Année



Le monde sportif

Par Conrad Fortin

La moitié de la cédule de la ligue Nationale de hockey s'est presque écoulée et il semble bien d'après le classement actuel du circuit Dutton que les Canadiens de Montréal, à moins d'épreuves inattendues, réussiront à garder la coupe Stanley dans la métropole canadienne. Depuis deux ou trois semaines les Habitants ont affiché une tenue exemplaire non seulement au Forum mais aussi dans leurs joutes à l'extérieur. La ligne Blake — Lach — Richard a été, sans contredit, la première ligne d'attaque pour le Tricolore mais il ne faudrait pas croire que les autres membres du Canadien n'ont guère participé à son succès. Ken Mosdell, récemment acquis pas Tommy Gorman, a rempli convenablement la position laissée vacante par Phil Watson qui est passé aux Rangers; Mosdell évolue avec Murph Chamberlain et Ray Getlife à ses côtés et cette ligne, bien qu'elle n'ait pas produit beaucoup de points jusqu'à date, a brillé par son jeu défensif. Fernand Gauthier est l'étoile du trio Hiller—Gauthier—O'Connor; samedi dernier il comptait le point gagnant contre les Eperviers de Chicago, visiteurs au Forum. Quant aux lignes de défenses, elles sont passablement solides; Dick Irvin a jugé bon de disposer de Wilf Field qui a été vendu au Chicago. Irvin croyons-nous, n'a pas commis d'erreur dans cette transaction, puisqu'il avait déjà Butch Bouchard, Léo Lamoureux, Glen Harmon et Frank Eddols, pour protéger Bill Durnan. Celui-ci possède encore plus d'une chance de remporter de nouveau le trophée Vézina et en cas de blessures il peut toujours être remplacé par Paul Bibeault.

La petite dispute qui se livre actuellement entre les autorités du Club Canadien et du club Toronto est intéressantet à suivre. Mais elle a comme cause unique un facteur que nous avons déjà mentionné: la jalousie des Torontois au sujet de la puissance du Canadien. Malheureusement la direction du Toronto n'a pu construire une bonne équipe dans l'espace d'un an, ce qui est pratiquement impossible. L'organisation du club Canadien ne s'est guère accomplie dans l'espace d'un an; il a fallu d'abord des finances puis de la patience de la part de Dick Irvin. L'an dernier, les autorités du Canadien pouvaient annoncer qu'elles avaient une équipe bien balancée et qu'elles étaient prêtes à la conserver le plus longtemps possible. Nous ne saurions les blâmer; les Torontois auraient agi de la même façon en pareilles circonstances car le Canadien désirait la coupe Stanley depuis 1931.

Bonne, heureuse et sainte année à tous les sportifs!

MEILLEURS SOUHAITS POUR
LE NOUVEL AN

ED. LAURIN

SPECIALISTE EN MONTRES DE PRECISION

49 rue Cedar Téléphone 3-0611

EN HAUT DE LA BANQUE ROYALE

SUDBURY ONTARIO

LEBEL & FILS

NETTOYEURS - TEINTURIERS

TEL. 6-5621 142 RUE EYRE

Pour les réceptions de mariages, les danses, et autres activités sociales, la salle de danse de l'Hôtel Frontenac est à votre disposition

l'Hotel FRONTENAC

A. FOURNIER LTEE

ASSURANCES

FONDEE 1898

TEL. 7-7546 11 RUE ELM, EST

J.-B. DUCHARME

Service Funéraire

73 rue Beech Téléphone: 6-6302

Buvez les liqueurs douces

SILVER FOAM

Qualité supérieure

Sudbury Brewing and Malting Co. Ltd.

Tél. 7-7561 185, rue Lorne

KELLY'S RADIO SHOP

Service de réparation pour tout modèle par des experts

Garanti de trois mois par écrit. Nous achetons, argent comptant, vieux radio.

Tél. 6-6321 129 rue Durham sud, Sudbury

St-Charles

Déces de M. Honoré Roussil.

M. Honoré Roussil, un de nos pionniers de St-Charles, est décédé à sa demeure samedi le 16 décembre, âgé de 77 ans.

Outre son épouse, il laisse pour le pleurer quatre filles: Mme Thomas Beaulieu (Alphonsine) de Ruter, Mme Ovide Savarie (Emilienne, de Hagar, Mme Dénommé (Juliette), Mme Wilfrid Brown (Irène) de Sudbury. Six fils: Isidore, Honoré, Joseph, Pierre, Edouard et Arthur, tous de St-Charles. Il laisse aussi plusieurs petits enfants.

Les funérailles ont eu lieu mardi matin à 10 heures. La dépouille mortelle quitta la demeure, sous la direction de M. C. Théoret, de Sturgeon Falls.

L'inhumation se fit au cimetière de St-Charles.

Nos condoléances à la famille en deuil.

Notre agronome, M. R. Leroux, a donné un cours d'agriculture dans notre paroisse il y a deux semaines. Beaucoup de cultivateurs sont venus puiser de ses bons renseignements. Il y eut aussi des vues sur des sujets agricoles.

M. A. de Guillère, soeur de notre curé, doit nous quitter ces jours-ci pour passer l'hiver en Jamaïque.

M. et Mme Désiré Dionne, leur bébé Marcel, et Mlle Jeannine Dupont, de Petawawa, rendaient visite à la Rév. Soeur Ste-Emilia, soeur de M. Dionne, au cours de cette semaine.

Notre conseil municipal a été réélu par acclamation. M. Georges Piché a aussi été réélu maire.

Vient de paraître

PECHEURS D'ISLANDE

PIERRE LOTI
de l'Académie Française
—roman—

Un volume de 288 pages, au prix de $1.25.

Six hommes et un mousse partaient faire la grande pêche dans les régions froides et dangereuses où les étés n'ont pas de nuit, en Islande. Leur navire s'appelait *Marie*, en l'honneur de la Vierge à qui les Bretons vouent un culte très spécial. Chaque hiver, ils revenaient à Paimpol, s'occuper, pour un temps, de famille et d'amour, de mariages et de naissances. On les appelait les Islandais.

A Paimpol vivait la belle Marguerite qui était venue s'y installer avec son père, à leur retour de Paris où le père avait fait fortune et où elle avait été élevée. Marguerite un jour avait rencontré Yann, un des pêcheurs de la *Marie*. Souvent, depuis, elle rêvait à lui. Mais Yann était fiancé avec la mer...

— La mer est une étrange amie et ceux qui s'y fient sont souvent bien malheureux...La mer est traîtresse et elle ne rend pas toujours ce qu'elle prend. Ses drames sont mystérieux comme elle, ses plaintes sont déchirantes.

Le mousse Sylvestre aimait Yann comme un frère et Marguerite l'avait chargé spécialement de veiller sur lui. Sylvestre, dans les pays lointains où la guerre l'avait appelé, fut tué. Marguerite et Yann s'avouèrent leur amour. Mais la mer fut plus forte que tout. Un jour Yann s'embarqua, Marguerite l'attendit. Il ne revint jamais...La mer l'avait pris pour toujours.

Pêcheurs d'Islande est dramatique, émouvant, brutal, aussi méchant que la mer, mais aussi enveloppant qu'elle. Pêcheur d'Islande est un ouvrage classique. C'est le chef-d'oeuvre de Pierre Loti.

Chez le même éditeur

Mille Regrets — Par Elsa Triolet, — $1.25.

Le Jugement Dernier — par Cami (*roman*) — $1.25.

Jardin 26 — par Claude Eylan (*roman*) — $1.25.

En vente à la Librairie Loisirs.

Faites lire l'Ami du Peuple

42 rue Borgia Sudbury, Ont.

ADAM & CIE

Epicerie moderne - Viandes de choix

DISTRIBUTEURS DES PRODUITS OGILVIE ET BLATCHFORD

Fashion Craft Shops Ltd.

A NOTRE CLIENTELE CANADIENNE-FRANCAISE, NOUS SOUHAITONS

une

BONNE ET HEUREUSE ANNEE

18 rue Elm, est Téléphone 3-0523

Venez visiter notre nouveau magasin

Liste de livres pour enfants

Parents, pourquoi ne pas donner pour étrennes cette année des livres à vos enfants. Les jouets sont si rares, et tout en les divertissant, les livres les captiveront et les instruiront. Il y en a pour tous les enfants, des plus grands jusqu'aux plus petits. En voici une liste qui peut-être vous aidera dans votre choix.

La Sève Immortelle, par Laure Conan	.75
L'oublié, de L. Conan	.60
Le Marinier de St-Malo, Achard	.50
Sous les Plis du Drapeau Blanc	.50
Le Tambour du Régiment	.50
Jean la Tourte	.40
Le Pêcheur d'Eperlan	.40
Le Notaire Joffriau	.40
Les Orphelins de Grand-Pré	.50
L'Ogre de Niagara	.40
Les Aventures de Perrine et Charlot	.60
L'Idylle de Charlot	.60
La Captivité de Charlot	.60
Charlot à la Mission des Martyrs	.60
Le Coeur de Perrine	.75
A travers le monde, par E. Achard	.25
Les Contes de la Forêt Canadiennt	.25
Les Deux Amis, par Hublet, s.j.	$1.00
Le Trésor bien gardé .75	Alain Belle-Humeur .75
Paroles de Scout $1.00	Frais Minois .75
Mission Périlleuse $1.00	Le Dossier 1248 .75
Leurs Frimousses $1.00	Une Nuit dans la Tour .75
Essences de Lumière $1.25	Têtes Folles et Coeurs d'Or .75
La Bande des Quatre $1.00	Leurs Ames .75
Cent Contes, par le chanoine Schmid	.40
Souvenirs de Première Communion	.25
Rose Latulippe, Grimm	.25
Blanchenelge et Rosevermeille	.25
Le Christ en Traineau	.20
Cinq Semaines en Ballon, Jules Verne	$1.00
Le Tour du Monde en 80 Jours	$1.00
20,000 lieues sous les mers, 1ère et 2e partie	ch. $1.00

LA SERIE DE "SIR JERRY" A 75 SOUS LE VOLUME

L'Inévitable Sir Jerry
Sir Jerry et l'affreux Léonard
Les Etranges Vacances de Sir Jerry
La Périlleuse Mission du Capitaine Jerry
Sir Jerry Détective
La Mystérieuse Disparition de Sir Jerry

Oramaika, la Vierge de la Forêt	.25
St-François Xavier	.25
Ste-Thérèse de L'Enfant-Jésus	.25
Ste-Geneviève	.25
Sous les Griffes du Léopard	.25
Le secret de la Lande	.25
Les Fils de la Prairie	.25
L'Ile du Mystère	.25
La Vengeance des Hommes de Bonne Volonté	.60
Thérèse Gélinas .35	Le Vendeur de Paniers .25
Françaises d'Amérique .35	Le Rêve d'André .25

PAR LA COMTESSE DE SEGUR, A 40 SOUS

L'Histoire de Blondine	Le Mauvais Génie
La Petite Souris Grise	Pauvre Blaise
La Princesse Rosette	Un Bon Petit Diable
Les Malheurs de Sophie	Françoie le Bossu

Les Vacances

L'Enfant Perdu et Retrouvé	.35
La Lumière de la Montagne	.75
La Bande des Ayacks	.75
Le Bracelet de Vermeil	.75

En vente à la

Librairie Loisirs

82 rue BEECH SUDBURY

LAITERIE STANDARD

Lait — Crème

200 rue Victoria Tél. 6-5862

Prière à l'Enfant-Jésus
Pour rester Canadien-Français

Petit Enfant-Jésus, doux et pâle en vos langes,
A qui viennent parler et sourire les anges:
O vous, le Fils de Dieu, riche en vos pauvretés,
Souriant près du boeuf aux grands yeux veloutés,
Vous qui tenez nos jours en vos petits doigts roses,
Dont la chair est pareille à des lys et des roses.
Nous voici donc, Seigneur, courbés à vos genoux.
Veuillez faire tomber votre pitié sur nous.
En ce jour ineffable, en ce jour de mystère
Où des souffles du ciel passent sur cette terre,
Jetez vos yeux très purs sur notre impureté,
Et versez la lumière en notre obscurité.
Notre siècle chercheur de joie et de bien-être,
En votre dénûment ne veut plus vous connaître.
Sans cesse poursuivant son rêve ambitieux,
Hélas! il ne sait plus regarder vers les cieux!
Autour de nous, Seigneur, la tempête fait rage.
Tendez-nous votre main, sauvez-nous du naufrage.
Jeune peuple perdu dans ce vaste univers,
Sans vous nous ne pourrons vaincre tous les revers.
Ah! faites que nos yeux ne perdent pas la trace
De la route où marchait, autrefois, notre race,
Afin que nous montions vers un grand avenir
Daignez, petit enfant, oui, daignez nous bénir.
Faites que nous restions, en la lutte méchante,
Le peuple fier, le peuple qui peine et qui chante,
Le peuple qui, toujours calme et laborieux,
Sait conserver la langue et la foi des aïeux.
Petit Jésus, mettez en nous votre croyance,
Sur nos lèvres, gardez le doux parler de France! ...

BLANCHE-LAMONTAGNE-BEAUREGARD

PRISONNIERS ALLEMANDS CAPTURES EN NORMANDIE

Des renforts allemands, amené en hâte du midi de la France dans la région de Caen ont été capturés dès les premières heures du combat. Les prisonniers ci-dessus ont tous gagné la croix de fer en Russie et reçu plusieurs blessures avant d'être pris à Maltot en Normandie.

Mortalité réduite des trois quarts

DANS sa guerre contre la tuberculose, l'humanité compte un de ses plus grands bienfaiteurs dans la personne d'Einar Holboell, un employé des postes au Danemarck.

Au cours des longues heures qu'il passait à trier le courrier de Noël, il imagina un moyen d'en tirer parti pour le bien de l'humanité souffrante. Et c'est ainsi que, en 1904, il commença à vendre des timbres de Noël en vue d'enrayer la tuberculose. Au Canada, la vente de ces timbres a contribué à diminuer des trois quarts le taux de mortalité par tuberculose.

Mais la tuberculose est encore la principale cause de décès chez les personnes de 15 à 45 ans. Les associations antituberculeuses du pays réclament votre appui. Envoyez donc votre contribution aujourd'hui même.

ACHETEZ DES TIMBRES DE NOËL

La désertion des campagnes

Le problème de la désertion des campagnes, à moins que l'on ne s'y attaque d'une façon sérieuse dès la cessation du conflit, pourrait devenir chez-nous fort inquiétant, menacer à la longue la vitalité même de notre groupe ethnique. Depuis longtemps déjà s'est rompu le sain équilibre entre nos populations urbaine et rurale. Dans les derniers cinquante ans, de 75% rurale qu'elle était, notre population est devenue 75% urbaine. De plus depuis le début des hostilités, l'exode rural, s'est non seulement maintenu mais il a considérablement accéléré son rythme. Ceci, sans parler des fils de cultivateurs qui pour un temps du moins, devront servir sous les drapeaux.

Des optimistes prétendent que, le conflit terminé, la grande majorité des familles de cultivateurs qui ont quitté le sol au cours des dernières années n'hésiteront pas un instant à y retourner dès que les prodromes de la crise de l'après-guerre commenceront de se faire sentir. Pour eux, si cette phalange de ruraux a quitté la terre pour venir s'embaucher dans les industries des villes, ce n'était que pour y gagner les argents requis à la consolidation de leur établissement ou à l'acquisition d'un bien où ils s'implanteraient éventuellement à demeure. D'autres, plus pessimistes ceux-là, soutiendront que l'agriculture est si peu payante en comparaison des occupations de ville que l'on ne peut même guère espérer de garder à la terre les familles qui y vivent encore, encore moins de retourner au sol ceux qui l'ont déjà abandonné.

Nul doute, les facteurs économiques ont pu contribuer dans une certaine mesure à la désertion des campagnes. Nul doute aussi, il n'existe pas parité de revenus et de confort entre la vie des campagnes et celles des villes. Cependant ne doit-on pas se demander si l'introduction dans nos foyers ruraux de l'ensemble des commodités modernes ne contribuerait pas à urbaniser davantage notre population rurale et partant, à hâter sa désertion du sol.

Il est un fait toutefois sur lequel tous sont d'accord: l'urgente nécessité de garder à la terre les familles qui y vivent encore, d'offrir à ceux qui vivent encore du sol, qui ont des fils à établir, des perspectives d'établissement intéressantes, des conditions de vie raisonnables.

C.-P. Couture.

La coopérative sur les bancs de l'école

Je voudrais dans cet article, non pas expliquer ce qu'est la coopération et essayer après tant d'autres de convaincre quelques lecteurs de sa portée éminemment sociale, mais brièvement j'aimerais illustrer le réveil qui s'accomplit dans notre province autour du mouvement coopératiste et qui venant de la jeunesse a en lui de belle perspectives d'avenir.

En effet, des coopératives que l'on appelle scolaires viennent d'apparaître depuis quelques années dans notre province. On en trouve actuellement dans plusieurs de nos institutions entre autres dans les Séminaires de Nicolet, de Gaspé et des Trois-Rivières, dans les Ecoles d'Agriculture de Montréal, de Chicoutimi et de Val-d'Espoir.

Voici en quoi consistent ces coopératives-écoles: ce sont des associations, des groupements d'écoliers qui souvent d'eux-mêmes ou encore sous le contrôle discret de leurs instituteurs, gèrent ensemble une entreprise économique pour satisfaire à certains besoins de l'école elle-même et même parfois à certains besoins de la localité ou de la région.

Le type de la coopérative n'est point unique et le même dans chaque école: il diffère selon les milieux: nous trouverons par exemple des coopératives d'épargne où le élèves prêtent leurs sous moyennant intérêt, tout comme d'ailleurs dans nos caisses populaires. Il y a aussi le type de la coopérative de travail en commun ou de production qui pourra consister dans l'organisation de travaux manuels ou dans la production de ressources utiles aux élèves ou à leur école. Nous découvrirons qu'il existe par exemple chez-nous un type de coopérative qui a fait ses preuves tant aux Etats-Unis qu'en Angleterre et que l'on appelle les "Club Work, ce mouvement s'étend à toutes les branches de l'économie ménagère et de l'exploitation agricole. Les "Cercles des jeunes éleveurs", lorsqu'ils fonctionnent selon les règlements sont un véritable mouvement éducatif de coopération: on sait en effet que ceux qui en font partie, prennent l'engagement d'accomplir personnellement un travail déterminé, de suivre à la lettre les instructions données et de consigner par écrit des observations exactes sur leur travail, de manière à rendre service à leurs compagnons; enfin ils assistent aux réunions du cercle, ils exposent leurs produits, etc.

J. P. L.

Nickel Tire Service
Propriétaire: Gérard Boulet
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
TEL. 3-0108 Res. 8-6132
25 rue Beech

Salle d'étude sur le Crédit Social

Ouverte 5 soirs par semaine, du lundi au vendredi à 8 heures.

Tout le monde est bienvenu.

290 rue King, est **Sudbury**

217 RUE KING SUDBURY
J.-R. MARCOTTE
EPICERIES - VIANDES
ENCOURAGEZ VOTRE MARCHAND DU COIN

Donnez des livres à vos enfants

ALBUMS — GRAND FORMAT — TRES BIEN ILLUSTRES:

Robinson Crusoé, 64 pages .75
Aventures de Jacques Grinedal (Sergent Belle-Rose) 80 p. $1.25
Aventures du Tarzan, 104 p. $1.00
Les Animaux que je connais, 92 p. $1.50
Ben-Hur 64 p. .90 — Flic le Pingouin .25
Pluck—2 vol. ch. .50 — La famille Grenouille, 64 p. 1.00

SERIE LE LAPIN BISCOTIN — 4 VOLUMES .15 CHACUN

Dumbo—72 p. $1.00 — LA POULETTE BRUNE .25
Mon A.B.C.—48 p. .35 — Jeannot Lapin .25
La Fée des Erables .25
Chinoiseries et Histoires Enfantines ch. .20

ALBUMS, format 7 x 9 pces 24 pages illustrées, chacun .15

La Sorcière du Rocher Percé — Le Petit Chaperon Rouge
La Fée des Erables — Bamboula et Bamboula
Le Chat Botté — Jeannot l'Intrépide
Le Petit Poucet — Paton et Patie
La Cousine de Cendrillon

ALBUMS RELIGIEUX

L'Histoire de Noël — L'Histoire de la Ste-Famille
L'Histoire du Sacré-Coeur — L'A.B.C. de l'Enfant Chrétien
L'Histoire de la Ste-Vierge

ALBUMS, format moyen, en couleurs:

Et le ciel compta un ange de plus — 32 pages .25
Le Voyage de Paul .25
Madeleine .26
Histoire Sainte en Images — 64 pages .35
Souvenir de Première Communion — 64 pages .25

Contes de Grimm: à .12

Les présents du petit Peuple — Rose Latulippe
Petit frère et petite soeur — Tom Pouce
Le Vaillant petit Tailleur — Une Nuit avec les Sorciers

COLLECTION DOLLARD A 15 SOUS:

La Reine de Naiville — Le Vieux Lion Rex
Perdu dans la Jungle

COLLECTION ANGELIS A 15 SOUS CHACUN

Nos Saintes Patronnes — Nos Saints Patrons
Mon plus Beau Jour — Le Rosaire

ROMANS DES ENFANTS A 25 SOUS—ENTRE AUTRES:

Contes du Richelieu — Ce que raconte le vent du soir
L'Homme blanc de Gaspé — George VI, roi du Canada
Le Grand chef de Stadaconé — Les Naufragés du St-Laurent
Aux temps des Indiens rouges — Les Contes de la Claire Fontaine

ALBUMS RELIGIEUX A 15 SOUS — ILLUSTRES

Au Commencement — Les Miracles de Jésus
En Egypte — La Terre Promise
Jésus, Notre Sauveur

ALBUMS DE GLOIRES NATIONALES A 25 SOUS — ILLUSTRES

Jacques Cartier — Madeleine de Verchères
Christophe Colomb — Isaac Jogues
La Vérendrye — Mère d'Youville
Comte de Frontenac — Evangéline

LIBRAIRIE LOISIRS
TEL: 3-0700 82 rue BEECH

Avis aux assoiffés

Un wagon de stimulants pour Noël qui s'était écarté durant la grande tempête de neige dans le sud Ontario est arrivé dernièrement au magasin de la commission de liqueurs. Alors tout ceux qui ont eu la migraine à attendre pour leur scotch pourront la soulager momentanément et peut-être se payer le luxe d'un bon mal de tête durant la saison des fêtes.

Les compteurs rapportent

Les compteurs de stationnement sur les rues de Sudbury ont rapporté un revenu de 14 mille 596 dollars, pour 11 mois de l'année 1944. Encore un 400 dollars de plus et le chiffre aurait atteint celui pour les 12 mois de 1943. Les dépenses pour la même période ont baissé aussi. Le chiffre jusqu'ici est fixé à 6 mille, 664 dollars et tranche sur celui de l'an dernier qui était de 9 mille, 452 dollars.

Achat de linge de lit

A la suite de plaintes reçues contre l'administration de l'hospice des vieillards sur la rue Jean,. un comité spécial nommé par le conseil de ville a fait enquête. Les enquêteurs, les échevins E.-A. Whissell, J.-P. McCool et W.-A. Marcotte, ont trouvé bien des lacunes et recommandé fortement l'achat de nouveau linge de lits.

Saint-Jean-de-Brébeuf

Le jeune soldat René Pelland, fils de M. et Mme Raoul Pelland de la rue Dell a été tué en Hollande dernièrement. Son frère Fernand a été blessé au front il y a aussi quelques semaines. A la famille éprouvée nos plus sincères sympathies.

Comme par les années passées, une foule émue et attentive assistait à la messe de minuit. La procession de la Nativité ouvrit la cérémonie à 11.55 hres. Les enfants, tout en portant l'Enfant, chantaient des cantiques bien connus: Les Anges dans nos campagnes, Ça bergers, assemblons nous. Au coup de minuit, le ténor F. Pelland entonna l'hymne "Minuit chrétiens" repris ensuite par toute la chorale. La messe chantée se composait d'extraits de la "Messe au Christ-Roi" et de la "messe de Ste-Cécile". L'organiste était M. Marcel Prévost et le directeur de la chorale, M. A. Pigeau. Durant la messe, G. Cholette nous fit entendre aussi quelques airs de violon particulièrement adaptés à la circonstance. Mgr Coallier, assisté du Père L.-A. Villeneuve, officiait.

Comme par les années passées, nous aurons une Heure Sainte pour terminer l'année 1944 et pour commencer 1945. Mgr J.-H. Coallier fera un sermon et offrira ses souhaits à tous les paroissiens. Il y aura aussi à la fin de l'Heure Sainte communion générale pour tout le monde. Quelle belle occasion de venir remercier Dieu de toutes les grâces qu'il nous a accordées au cours de l'année qui se termine et aussi de lui demander sa bénédiction et ses grâces pour l'année qui s'en vient.

Mgr J.-H. Coallier donnera aussi sa bénédiction à tous les fidèles présents.

Coutumes du temps de Noël

On se revient qu'une fois l'an aux noëls anciens, aux couronnes de houx et à l'offrande d'étrennes.

Et ce n'est qu'une fois l'an aussi que le facteur vous apporte des timbres de Noël. Répondez à l'appel qui vous est fait. C'est chez nous une coutume établie que d'appuyer la lutte contre la tuberculose.

Achetez des timbres de Noël et puis servez-vous-en.

J.-E. LACOURCIERE

AVOCAT

10 ELM, E. SUDBURY

TEL.: 8-8221

Vient de paraître

Trois contes

par Gustave Flaubert

Avant-propos de René Ristelhueber

Dans la Collection Classique "Variétés", les Editions Variétés viennent de publier une édition des *Trois contes* de Gustave Flaubert. Cet ouvrage s'ajoute à une série qui compte déjà des chefs-d'oeuvre comme *Les fleurs du mal* par Charles Baudelaire, *Contes* par Guy de Maupassant, *Fables* par Jean de la Fontaine, *Théâtre* de Jean Racine, *Pensées* de Pascal. M. René Ristelhueber, dans un avant-propos d'une belle facture littéraire, résume la vie de Gustave Flaubert et donne des explications sur ses oeuvres; ces explications permettent au lecteur de trouver un plaisir plus complet à la lecture de cet ouvrage.

Ces trois récits justifient bien le titre que l'on décerne à Flaubert d'avoir été père et roi du roman moderne.

..*Un coeur simple* c'est l'histoire de la servante Félicité, témoin et fidèle de toute la vie de ses maîtres. Mais, après les années de dévouement, viennent les années de délaissement. Usée à la tâche quotidienne, n'ayant connu du bonheur que le sourire sur les lèvres des enfants de la maison, la servante devient presque folle et attend la mort dans le dénuement et la solitude.

La légende de Saint Julien l'Hospitalier a tout le charme des contes moyennageux. La tragique destinée de Julien enfant né pour la gloire et les honneurs, mais dont l'étrange appel vers le sang l'amène aux actes les plus sordides, rend un son pathétique. Sa vie d'homme est marquée brusquement lorsqu'il tue son père et sa mère qu'il adore pourtant. Devenu pèlerin pour expier son crime, Julien se fait batelier...Un soir, il rencontre un lépreux qui lui demande de soigner ses plaies affreuses... et ce lépreux, c'est Dieu.

Hérodias, femme satanique qui a tout trahi pour satisfaire ses ambitions. Elle n'a reculé devant aucun crime. Pourtant, cette reine, au coeur rongé par la haine, avait une passion pour sa fille Salomé. C'est par elle cependant qu'elle exigea la tête de son ennemi, Jean-Baptiste, le précurseur. Ainsi sa fille lui permit d'assouvir sa vengeance.

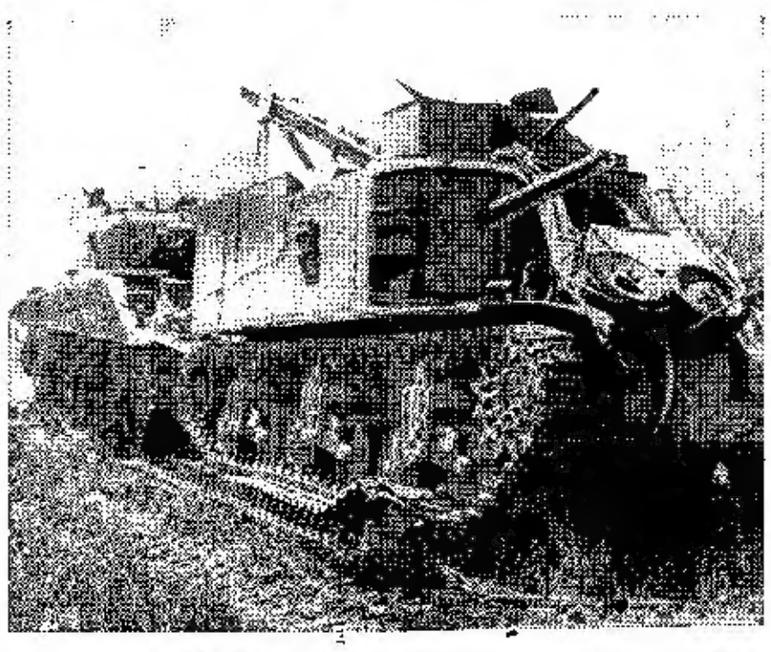
On éprouve un plaisir de belle qualité à lire les *Trois contes* de Flaubert.

(1) Un volume de 224 pages, publié par Les Editions Variétés. Prix: $1.25, par la poste, $1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

En vente à la Librairie Loisirs.

Dieu se plaît à bénir ce qui est petit et imperceptible: l'arbre dans sa semence, l'homme dans son berceau et les bonnes oeuvres dans la timidité de leurs débuts. — Oza-nam.

CHAR DE RECUPERATION A L'OEUVRE EN ITALIE



Ce char de récupération ramène un char Sherman mis hors d'action.

Cartes de fête, calendriers patriotiques, livres de classe

Nous avons un bel assortiment de cartes de souhaits pour Noël et le Jour de l'an. Les prix sont très variés, à partir de 3 pour 5 sous jusqu'à 15 sous chacune.

Nous avons aussi en vente le calendrier de la Survivance Française. Chaque famille devrait posséder un de ces beaux calendriers, qui évoquent d'une façon aussi éloquentes les grandes pages de notre histoire.. Hâtez-vous de vous procurer le vôtre pour l'année nouvelle, car le nombre de ces calendriers est limité.

Prix 50¢

A ceux qui nous en ont demandé, nous avons reçu notre commande de Lectures Graduées, Cours moyen et Lectures Courantes et 1 douz. de dictionnaires Nugent's fr. ang. à $1.00 chacun.

Librairie "Loisirs"

82 RUE BEECH

MEILLEURS SOUHAITS

pour un

BONNE, HEUREUSE ET SAINTE ANNEE

PHARMACIE LEVESQUE

Tél. 5-5274 469 rue Notre-Dame Sudbury

Théâtre REGENT

UN PROGRAMME SPECIAL LA VEILLE DU JOUR DE L'AN
Dimanche le 31 décembre, à minuit et une minute (12.01)
TOUTES LES PLACES 75¢
SUR LA SCENE
Six Grandes Représentations
SUR L'ECRAN
"JANIE"
directement de 77 grandes semaines sur le Broadway
Les billets sont actuellement en vente au carreau

Théâtre CAPITOL Sudbury

COMMENÇANT LA VEILLE DU JOUR DE L'AN A MINUIT ET
LUNDI - MARDI - MERCREDI - JEUDI
"IRISH EYES ARE SMILING"
EN COULEURS
avec
Monty Woolley — June Haver
Ceux qui ont pris des billets à l'avance seront admis à 11.30 heures

Au GRAND

JEUDI - VENDREDI - SAMEDI LES 28 - 29 - 30 DECEMBRE
"WHEN STRANGERS MARRY"
Dean Jagger et Kim Hunter
"HIDDEN VALLEY OUTLAWS" — Bill Elliott
Aussi: Caricature et chapitre 10 de la série "The Phantom"
LA VEILLE DU JOUR DE L'AN A MINUIT, JUSQU'A MERCREDI
"HOME IN INDIANA" — en couleurs
avec Walter Brennan et Lon McCallister
et ADVENTURES OF KITTY O'DAY — Jean Parker
En plus: dernières nouvelles mondiales

L'avion dans le rôle de la cigogne!

Vingt-six bébés, âgés d'un à cinq mois, ont été transportés par avion, ces jours derniers, de Québec à Chicoutimi. Ils ont fait le voyage à bord d'un appareil des Quebec Airways, une filiale des services aériens du Pacifique Canadien. Accompagnés de deux religieuses, ces nourrissons ont été transférés de la Crèche St-Vincent de Paul, Québec, à Chicoutimi, où les demandes d'adoption sont présentement plus nombreuses que les bébés offerts. M. l'abbé V. Germain, chapelain de la Crèche, a cru préférable de se servir de l'avion pour le voyage afin d'éviter aux poupons les fatigues d'un long voyage par train. Il y avait 31 passagers à bord de l'avion qui en transporte habituellement une dizaine. Cependant, le poids total des voyageurs était moindre que d'habitude, chaque nourrisson ne pesant pas plus de dix livres. —(Photo C.P.R.)